

IL LEUR FAUDRAIT UNE BONNE PAIX

Talibans, Poutine, la paix ne se porte guerre bien.

Notre équipe a connu le service militaire, enfin de près ou de loin, en tout cas on l'a connue la guerre nous. Ces jeunes qui courent partout que savent-ils de la guerre eux ? On se pose une question ici, comment savourer la paix quand on n'a pas connu la guerre ?

De mon âge avancé, j'en ai vu des guerres. Bon enfin, je connais surtout celles dont on parle tout le temps : Vietnam, Irak, Golfe (bon celle-là personne ne sait où ça s'est passé mais ça fait cultivé quand tu la places en soirée), froide, première, seconde (un vrai menu en trois services). Y'a donc bien les bonnes et les mauvaises guerres, tu vois celles qui claquent, qui envoient, genre on les apprend à l'école et finalement y'a qu'elles qui comptent. Après tout l'histoire est écrite par les vainqueurs donc on dit et on retient bien ce qu'on veut.

Et puis y'a les guerres où tu te dis, les mecs (oui parce que si les femmes étaient cheffes d'État ça se passerait autrement. Thatcher, ta gueule !) n'avaient rien d'autre à foutre de leur journée. Genre un dimanche comme les autres, une énième rediff de Walker Texas Ranger et il ne se passe rien de rien. C'est dans ce genre de circonstances qu'apparaissent les guerres comme celles des Petits Gâteaux. Un nom bien badass pour une guerre. Tu sens le conflit armé bien gore avec du sang partout. Non pas du tout, c'est juste le gouvernement mexicain qui refuse de rembourser le saccage d'une pâtisserie Française. Bon c'était en 1838, mais la réaction française reste à peu près au gout du jour : boudi bouda petit panda blocus des ports mexicains. C'est un minimum pour défendre l'exception culturelle française. La bouffe c'est sacré non de non (quand est-ce qu'on mange d'ailleurs ?).

Il y a aussi cette guerre qui a duré presque deux siècles. Aucun mort aucun blessé. Une petite ville en Andalousie qui déclenche les hostilités

contre le Danemark pour quelques soldats prisonniers. Et le document de déclaration de guerre oublié dans un placard, retrouvé 172 ans plus tard.

En 1932, les Australiens déclarent la guerre à 20 000 émeus accusés de terroriser les agriculteurs. Les soldats battent finalement en retraite face aux oiseaux déchaînés, ce qui reste dans les mémoires la défaite la plus honteuse de l'histoire après Marseille contre Carquefou en Coupe de France.

En 1986, c'est Reagan qui se lance en guerre contre la Libye. Un avion américain est envoyé sur place, croit voir un sous-marin, lance sa bombe tranquillou. Bon en fait, il s'agissait d'une petite file qui n'y était pour rien du tout...

La guerre, la paix, la guerre, la paix. La recette est imparable : égos surdimensionnés, argent, pétrole, ressources pillées, mauvais calculs, petites gentes petits pions, chair à canon, ... c'est pas le capitalisme ça ? Ah pardon, non on sauve notre pays en faisant la guerre ? On est fiers, on est patriotes, on plante le drapeau ? Non, rien n'a changé

finalement. Vieux comme jeunes, le temps ne fait rien à l'affaire, je n'ai qu'une chose à dire, quelle connerie la guerre.

MARIGOLD, INFIRMIÈRE EN CHEFFE



TALIBANSKY, L'ARTISTE ADULÉ MALGRÉ LUI

Héros de la street culture, Talibansky se fait connaître en tentant de se faire exploser aux abords du célèbre MoMa de New-York. Son échec (le gilet acheté sur Shein était une vulgaire copie chinoise), loin de le dissuader, le motive davantage et il trouve alors la recette qui fera son succès : la sculpture à la dynamite des lieux les plus emblématiques de la culture moderne. En écoutant à chacune de ses tentatives, Talibansky comble le vide entre Mr Bean et Marcel Duchamp, et s'impose comme l'artiste raté le plus adulé du 21^e siècle.



CONFLITS DE CONNARDS DU COMMENT ETRE A LA HAUTEUR



Le rapport "Insee Références" sur l'Audiovisuel (27/02/2020) fait le point sur différents aspects du métier de reporter (photo, JRI et presse écrite). Si l'on se réfère à ces résultats, Fadil Bahyat, qui était l'invité de la conférence « De grands conflits impliquent-ils de grands reporter ? », est un JRI dans la moyenne avec ses 1,76m. Sauf pour les conflits sud-américains, les reporters, quels que soient leur âge et leur sexe, font entre 1,24m et 2,17m (record détenu par deux journalistes siamois du district d'Ivankiv). Si l'on compare ainsi les mensurations des journalistes aux superficielles des zones de

conflits actuels (on en trouve le classement sur l'excellente chaîne YouTube du Guide du Routard intitulée « voyager pas cher en aller simple »), il apparaît clairement qu'il n'y a pas de corrélation entre la masse volumique d'un.e reporter et la hauteur moyenne des chaînes de montagne (quelle que soit la taille des pneus d'ailleurs). Néanmoins, le cas particulier du couloir de Suwalki (en lituanien « Suvalkų koridorius ») dont l'existence a été révélée au monde par l'excellent reportage de Fadil Bahyat (« Pologne : le corridor de Suwalki, prochain objectif militaire des Russes ? » - France 24, 6 juin 2022) pourrait remettre totalement en cause cette observation.

TOTEM MOI NON PLUS

Par quel bout prendre ce sujet ? Benjamin Griveaux semble le meilleur point d'entrée pour explorer en profondeur la question. Totem ou tabou, l'organe du proche de Macron l'a rendu plus célèbre que son action politique et lui a valu une considération nouvelle dans le Marais aussi bien qu'auprès des mères d'école élémentaire.

L'immunité a été refusée à Piotr Pavlenski, l'activiste russe qui avait envoyé à Griveaux sa jeune amie, destinataire de la vidéo provoquant la chute de ce dernier. Et pourtant, quoi de plus exemplaire que l'action de cet artiste qui avait décidé de se clouer la peau des testicules sur le sol de la Place Rouge, à Moscou, pour dénoncer l'apathie politique ? Après s'être cousu la bouche en défense des Pussy Riots, Pavlenski attirait notre attention sur le décalage entre la promesse de l'homme politique en campagne de moraliser la vie publique et la réalité de sa vie privée.

A l'heure où Jackie et Michel mettent la clé sous la porte, qui offrira à la jeunesse de notre pays un vrai modèle d'adultes exemplaires ? Devant quel totem nous prosternerons-nous ?

Petites annonces



Migrante sans papiers coincée à Calais recherche filinque pour finaliser projet masculiniste.

Jeune Afghane cherche psychotopes puissants pour organiser un banquet masculin à Kaboul. Brochure acceptée.

Homme politique influent, bien monté sous tout rapport, cherche jeune femme ukrainienne pour relation rapprochée et non belliqueuse.



POINT DE VUE FEMINICIDES, OU LE CULTE DU CHIFFRE ROND

La joie de déambuler dans mon supermarché Bricolex à la recherche de tenailles Stanley n'avait d'égale que l'excitation grandissante liée à l'usage que je projetais d'en faire. 60, c'était un bon chiffre. Celui de l'âge auquel mon père avait fini par traverser son pare-brise et rencontrer un vieux chêne centenaire. Celui du poids que faisait ma dernière conquête, une jeune philippine rondelette qui m'apporta une grande satisfaction intime et professionnelle. Je finis par la découper à la scie sauteuse, propulsée par une énergie nucléaire fiable et

constante, faiblement émettrice en CO2. Ce coup-ci, entraîné par la bolchévisation des esprits, j'avais opté pour le full manuel avec un bon vieux outil en acier allié. J'avais volontairement laissé passer les derniers numéros, voulant tomber pile, sur un chiffre à la dizaine ronde. A la fois une science et un pari, à scruter les faits divers pour mettre à jour mon compteur. Mais le 60, ce sera pour moi, mon chiffre signature à moi. Soie-sang-teub.



POINT DE VUE FEMMES JE VOUS CREVE

- Sandrine, 35 ans
- Patricia, 51 ans
- Valéria, 34 ans
- Emma, 14 ans
- Sylvie, 60 ans
- Claire, 38 ans
- Sarah, 32 ans
- Audrey, 34 ans
- Nathalie, 33 ans
- Julie, 26 ans
- Liza, 31 ans
- Lily, 32 ans
- Marie-Reine, 36 ans
- Kumrije, 44 ans
- Kathryn, 65 ans
- Emilie, 89 ans
- Véronique, 45 ans
- Emilie, 25 ans
- Jennifer, 26 ans
- Amélie, 25 ans
- Anna, 31 ans
- Marie, 45 ans
- Mélanie, 39 ans
- Farida, 50 ans
- Kethia, 47 ans
- Dehbia, 28 ans
- Monique, 75 ans
- Angélique, 27 ans
- Elise, 50 ans
- Nadia, 62 ans
- Alessandra, 46 ans
- Jocelyne, 65 ans
- Laura, 32 ans
- Lucia, 49 ans
- Amanda, 28 ans
- Simone, 83 ans
- Nana, 22 ans
- Céline, 20 ans
- Amélie, 21 ans
- Elsa-Marie, 29 ans
- Lisa, 45 ans
- Muriel, 56 ans

- Eleonore, 27 ans*
- Hélène, 32 ans
- Emmanuelle, 45 ans
- Ewa, 68 ans
- Karine, 48 ans
- Charlène, 27 ans
- Jeanne, 19 ans
- Cindy, 27 ans
- Abigaël, 35 ans
- Aliénor, 29 ans
- Liza, 31 ans
- Lily, 32 ans
- Aimée, 71 ans
- Christine, 83 ans
- Astrid, 42 ans
- Virginie, 49 ans
- Geneviève, 52 ans
- Dounia, 29 ans.

A 60, le gagnant a droit au sécateur.

*tous les prénoms et âges cités jusqu'ici sont vrais. Les 16 suivantes n'auront pas laissé leur trace dans la presse.

On y apprend ainsi que le couloir mesure 65,4 km de large à son point le plus étroit (en bas à gauche) et que sa longueur est vachement grande. Jules César rapporte déjà dans ses premiers récits (Vidis Balkanis) que les doriens et les thraces s'y mesuraient au saut en longueur, avec déjà des records à plus de 624m (même si suivant les traductions les mesures varient de quelques dizaines de pieds). A peu près. Aujourd'hui, 8 630 soldats de douze pays (onze de l'OTAN plus la Suède, ces sacrépants individualistes) s'affrontent amicalement à l'occasion des fameux "Jeux de Forêt de Sulawki". Durant ces 15 jours de camaraderie et de soirées guitares au coin du feu, nos fiers athlètes vont démontrer leur agilité : char à voile, concours d'allumettes, bataille de chalumeau et, bien sûr, lors de la finale, le fameux lancer de brochettes de Suwaski, preuve de l'humour et de la culture de nos amis

camoufflés. Leur devise n'est-elle pas « Va te faire voir chez les grecques » ? Alors que penser face à ces données parfois contradictoires ? La qualité d'un reportage, ou d'un.e reporter peut-elle s'adosser à l'importance d'un conflit sans faire tomber le mur de la déontologie ? Est-il normal qu'une conférence à l'adresse de nos jeunes présente un plateau d'intervenants 100% masculins ? Qui plus est tous des hommes... Pour répondre à ces questions de société prépondérantes, la rédaction organise mercredi prochain un grand bingo au siège de l'association des journalistes de petite taille. Une paella géante sera offerte aux participants par Jeff Koons. A vos agendas !

CRITIQUE LITTERAIRE

LE SOUVENIR SURANNE DES ANNEES AMPOULEES

Moi, premier Premier ministre.

Jeudi dernier est sorti le nouveau (et, on l'espère, pas le dernier) ouvrage de Hubert de Rubembert, premier Premier ministre. Aujourd'hui âgé de 275 ans, le solide grand homme a, entre autres, fait partie du gouvernement de Napoléon III en 1852. Un instantané légèrement suranné mais tellement plus sympathique qu'une page Wikipédia. Hubert revient sur ses histoires de jeunesse, d'amour comme de guerre, et évoque non sans nostalgie ses souvenirs poussiéreux avec les deux empereurs. Ou quand la République n'avait de République que le nom. Si les premiers chapitres de ces mémoires trainent indubitablement en longueur, au moment Hubert de Rubembert se remémore l'investiture du premier président et son entrée au gouvernement, le livre prend alors un véritable tournant. Le premier Premier ministre décrit alors avec passion les relations ambiguës avec le voisin teuton, le retour du complot judéo-maçonnique mode 3e République et, bien entendu, les dessous de sa secrétaire, deux siècles avant cette saloperie de #metoo. Mieux qu'une anthologie du magazine Le Point – lecture si délicieusement régressive – ah les éditos de Claude Humbert – et des pages lingerie du catalogue de La Redoute.

Visionnaire, l'auteur propose un point de vue très contemporain sur la fonction de Premier ministre en 2022. Hubert de Rubembert n'a pas sa langue dans sa poche et résume sa pensée en un dernier chapitre ciselé : « Ces jeunes, tous des cons ». Pour conclure, malgré son style ampoulé, cousin Hub' nous offre un pamphlet dont l'intérêt politique est à la hauteur de ses affinités anarcho-mélenchonistes. Pas si désagréable à lire ! Note : 3.5 / 5, à lire (sous Zyrtec)

